les prescriptions de la science, mais, d'ordinaire, il ne les supplée point.

Tout en accordant pleine confiance à l'action merveilleusement providentielle de Dieu, il faut donc tenir compte des dictées de la saine raison. La miséricordieuse bonté du Tout-Puissant se manifeste, sans doute, sur tous les champs des misères d'ici-bas, mais encore exige-t-elle, à l'octroi, de justes conditions que saint Augustin résume en traitant de la prière. "D'abord, demandez bien", dit-il, "ensuite demandez des choses bonnes, enfin, demandez en vous rendant dignes d'être exaucés."

Chers malades, qui placez votre espoir en Marie et sollicitez ses faveurs par l'usage des roses bénites, qu'elles vous soient un gage de guérison et de salut. Qu'elles mêlent leurs gaies couleurs aux feuilles de palmier qui enlacent, dans tous foyers chrétiens, le signe auguste de la Croix rédemptrice. Déposez-les sur les lits des patients, faites-en des applications sur leurs membres endoloris, donnez-leur-en à boire en forme d'infusion. Ce sont autant de procédés d'une belle dévotion qui garde à son acquis une foule de résultats merveilleux. La Vierge favorise visiblement cet usage de la fleur emblême de ses gloires, et la relation des faits accomplis forme déjà une gerbe d'un doux parfum à l'honneur de son nom. (1)

* * *

A la clôture du mois des fleurs, il nous plaît d'offrir à la Reine du T. S. Rosaire, l'humble bouquet de ces pages qui disent un symbole de ses grandeurs et un signe de ses maternelles tendresses. Puisse Notre-Dame du Cap l'avoir pour agréable et bénir largement en retour le splendide jardin où s'épanouit son Sanctuaire vénéré.

Valère Côté, O.M.I.

⁽¹⁾ Nous envoyons des roses bénites à tous ceux qui nous en font la demande, moyennant une obole pour couvrir les frais d'expédition.